

# Les commandeurs de l'ordre des chevaliers de St-Jean de Mulhouse [suite]

Autor(en): **Meininger, Ernest**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **38 (1924)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-746505>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Les Commandeurs de l'Ordre des chevaliers de St-Jean de Mulhouse

par ERNEST MEININGER.

*(Suite)*

### LISTE DES COMMANDEURS

1. **Conrad Oltingen**, 1249. Cité comme *prefate domus in Mulnbusen magister*, en août 1249, à propos d'une concession de biens situés à Ueberstrass au noble Richard de Gliers, moyennant un cens de 12 deniers<sup>1</sup>.

*Armoiries* : Le sceau de Conrad d'Oltingen manque au bas du document, mais le blason de cette famille est connu. Il portait *de gueules à un griffon d'argent*. Cimier : *Le griffon issant*. Lambrequins : *de gueules et d'argent*. Stumpf donne le griffon couronné.

2. **Frère S.**, 1268. En témoignage de l'affection qu'il porte aux religieux de Saint-Augustin, frère S., commandeur de la maison de St-Jean, en la ville impériale de Mulhouse, leur accorde, le 28 avril 1268, à titre de bail héréditaire, différents terrains, dont l'un provenant de noble de Gliers, jouxte des biens leur appartenant, contre un cens annuel payable moitié à la Saint-Jean d'été, moitié à celle de l'hiver.<sup>2</sup>

Cet acte, disposant des biens de l'ordre situés sur la place de la Concorde, prouve le transfert de l'établissement de Saint-Jean dans la ville haute, que nous avons déjà mentionné.

*Armoiries* : Le sceau manque malheureusement au bas du document, si bien qu'on ne peut identifier ce personnage.

3. **Bourcard Grametsch**, 1269. Cité en 1269, comme *procurator et rector* à Soultz, Burkardus Grametsch était en fonctions lors de la construction de la nouvelle église de l'ordre, inaugurée à Mulhouse le lundi de Pâques de la même année. Il y a apparence qu'il était également commandeur de notre ville, où il n'a sans doute pu résider durant la construction de la nouvelle commanderie. Nous le donnons par conséquent comme tel, sauf preuve du contraire.

*Armoiries* : Inconnues.

4. **Dorberdus**, 1281. L'*Urkundenbuch* de Bâle, t. II, p. 201, cite ce Dorberdus, sans indication de son nom de famille, comme commandeur à Soultz<sup>3</sup> en 1281. Il l'a certainement été également à Mulhouse, comme le suivant.

5. **Jacques de Neufchâtel**, 1284-1293. Frère Jacobus de Neuenburg, commandeur des maisons de Soultz et de Mulhouse, est mentionné dans des actes du

<sup>1</sup> X. Mossmann, *Cartulaire de Mulhouse*, t. I. N° 14.

<sup>2</sup> Arch. de Mulhouse, doc. N° 3.

<sup>3</sup> La maison de Soultz a été certainement plus importante que celle de Mulhouse. Son église consacrée en 1234 par Bartholomé Bucher et qui fut démolie en 1775, avait 100 pieds de longueur et la tour 100 pieds de haut (V. Grandidier, *Oeuvres inédites*, t. V p. 21).

20 janvier 1284, 30 avril 1286 et 28 juillet 1287.<sup>1</sup> Grandidier le cite comme ayant été en fonctions jusqu'en 1293.

*Armoiries* : Il n'existe de lui aucun sceau, mais cette famille, qui était de la même souche que les de Sermenz<sup>2</sup> et de Neuenfels, portait *un écu palé de 4 pièces, à une bande brochant sur le tout*.

6. **Frère Constance**, 1300. Cité, le 23 juin 1300, sans indication de son nom patronymique, comme commandeur de la maison de Mulhouse<sup>3</sup>.

Son sceau manque au bas du document.

7. **Rodolphe de Masevaux**, 1311 † 1333. Entre les années 1300 et 1333, nos documents locaux ne signalent aucun commandeur spécial à Mulhouse. Cette lacune est donc à combler par les dignitaires de Soultz.

L'abbé Hanauer, *Cartulaire de Saint-Georges*, indique Rodolphe de Masevaux en fonctions en l'année 1311. L'*Oberbadisches Geschlechterbuch* le mentionne comme commandeur de Soultz en 1313, 1333, à Fribourg-en-Brigau et à Heitersheim en 1321, 1322, à Rohrdorf en 1325 et à Wissenbourg en 1332. Il mourut en septembre 1333. Sa pierre tombale, conservée à la chapelle du cimetière de Soultz, porte l'inscription suivante :

† Anno d... ni MCCCXXXIII .. al. Octo.. is .... Masemunster Magister ordis. S. Jobis P. Alamania. Orate p. eo. et représente le défunt, les mains jointes, reposant sur son coussin, avec, dans le haut, deux écussons sans cimier, celui de dextre portant les deux lions léopardés, placés l'un sur l'autre, des Masevaux et celui de senestre la croix de l'ordre.

8. **Othon de Schauenbourg**, 1336. Cité, en cette année, par Trouillat, t. III, p. 771, comme commandeur à Soultz. Grandidier relate un Othon de Schauenbourg, commandeur de la maison de Haguenu de 1354 à 1365, qui doit être le même personnage.

*Armoiries* : *d'argent à la bordure nébulée d'or sur azur, au sautoir de gueules brochant sur le tout*. Casque couronné. Cimier : *un buste d'homme, couronné d'or, habillé d'argent au sautoir de gueules, les bras remplacés par deux proboscides d'azur et de gueules, ornées chacune à l'extrémité de trois boules d'argent*. Lambrequins : *d'argent et d'azur*.<sup>4</sup>

9. **Frère Jean (de Saint-Amarin?)**, 1344. Donné par Trouillat, t. III, p. 287, comme commandeur des maisons de Saint-Jean à Soultz et à Mulhouse, en 1344, sans mention de son nom de famille. Il est plus que probable qu'il s'agit de Jean de Saint-Amarin, commandeur de Bâle en 1351, dont il est question ci-après au n° 10.

*Armoiries* : *de gueules à une bande d'argent chargée de trois pièces de vair d'azur*.<sup>5</sup>

10. **Roger de Raedersdorf**, 1351. A la requête de frère Jean de Saint-Amarin, commandeur de la maison de Saint-Jean à Bâle, et de frère Rudiger de Ratols-

<sup>1</sup> *Cart. de Mulb*, t. I, N<sup>os</sup> 114, 115 et 116.

<sup>2</sup> Les Sermenz étaient bourgeois de Mulhouse et demeurèrent plus tard à Neuenburg et à Fribourg.

<sup>3</sup> *Loc. cit.*, t. I, N. 130.

<sup>4</sup> V. *L'Alsace noble*, par Ernest Lehr.

<sup>5</sup> J. Kindler de Kuobloch, *Der alte Adel im Oberelsass*, 1882, p. 79.

dorf, commandeur de celle de Mulhouse, l'évêque Jean de Bâle transfère au dimanche avant la Saint-Marguerite la fête de la dédicace de l'église de Saint-Jean à Mulhouse, qui s'était célébrée jusque là le lundi de Pâques. Daté de Delémont, le 6 juillet 1351.<sup>1</sup>

*Armoiries* : d'or à une fasce de sable. Cimier : un buste de femme, couronné, aux armes de l'écu. Lambrequins : de sable et d'or.

11. **Roger Birkenmort**, 1352. Transaction entre frère Jacques de Reinach, commandeur de l'ordre Teutonique d'une part, et frère Rudiger Birkenmort, commandeur de l'ordre de St-Jean à Mulhouse, d'autre part, au sujet de la jouissance d'un pressoir à Rixheim. Datée de Mulhouse, le 11 décembre 1352.<sup>2</sup>

*Armoiries* : Les sceaux manquent. Toutefois, un Rudiger Birkenmort, frère du même ordre à Mulhouse (peut-être notre commandeur), appose, le 15 mai 1359, son sceau au bas d'une donation en faveur du couvent des Franciscains. Ce sceau présente une tête de profil, qui se répète sur le cimier, coiffée du bonnet à deux pointes, formant capuchon. L'exergue porte : S \* RVDIGER \* BIRKIMORT (fig. 47).<sup>3</sup>



Fig. 47.

Le *Cart. de Mulb.*, t. I, n° 280, donne ce document, mais décrit le sceau à tort comme portant une tête mitrée dans l'écu et sur le cimier. Kindler de Knobloch, *Der alte Adel in Oberelsass*, p. 13, commet la même méprise.

12. **Jacques zu Rhein**, 1362. Lors des travaux de restauration de l'église Saint-Jean, en 1894, on découvrit une pierre tombale (fig 48) mesurant 2 m. 50 sur 1 m. 10, retournée face contre terre et ayant longtemps servi de dalle, présentant en relief, dans une niche gothique, un chevalier de Saint-Jean entouré de l'inscription gothique suivante :

ANNO - DOMINI - MCCCLXII - IN VIGILIA - PURIFICACIONIS - BTE - MARIE -  
VIRGINIS - O FRAT. JACOBVS - DCS - ZE - RYNE - ORATE - P - EO.

c'est-à-dire : « En l'an du Seigneur 1362, la veille de la Purification de la bienheureuse Vierge Marie (1<sup>er</sup> février) mourut le frère Jacques zu Rhein. Priez pour lui. »

En haut, à la droite de la tête du chevalier, on voit le lion des zu Rhein (de sinople sur champ d'argent), l'écusson, qui semble avoir existé à gauche, a disparu ; ses pieds reposent sur un écusson triangulaire, parti, avec les traces d'une étoile en chef, du côté senestre (Zum Thor?).

Quoique l'inscription ne lui donne pas le titre de commandeur, ce personnage a dû certainement être revêtu de cette dignité, car il semble peu probable que l'on élevât alors de pareils monuments funéraires à de simples chevaliers. Il s'agit sans doute d'un fils du bourgmestre Jean zu Rhein, de Bâle, dont un autre fils,

<sup>1</sup> *Cart. de Mulb.*, t. I, N° 258.

<sup>2</sup> *Loc. cit.*, t. I, N° 262.

<sup>3</sup> *Arch. de Mulb.*, doc. N° 149.

Hugues zu Rhein, créa la branche de Mulhouse et qui avait lui-même sa pierre tombale dans l'église de la commanderie de Saint-Jean à Bâle.<sup>1</sup>

Un Jean zu Rhein fut, en 1407, commandeur de Saint-Jean à Colmar.

13. **Werner d'Eptingen**, 1364 † 1385. Deux documents<sup>2</sup> mentionnent le chevalier Werner d'Eptingen comme commandeur des Maisons de Saint-Jean à Bâle et à Mulhouse. Un autre acte, du 5-9 février 1375, lui donne encore les mêmes titres. Il mourut en 1385, suivant Tonjola, *Basilea Sepulta*.

Pendant la durée des fonctions de Werner d'Eptingen, la maison de Soultz a eu deux commandeurs à elle : Conrad de Soultzmatt, cité de 1369 à 1375, et Reinhard Polren, mentionné en 1381.

*Armoiries* : d'or à un aigle couché de sable langué et membré de gueules. Cimier : l'aigle issant, couronné d'or. Lambrequins : d'or et de sable.

14. **Conrad Megerlin**, 1398 L'honorable messire Conrad Megerlin, de l'ordre de Saint-Jean, commandeur de la Maison de Mulhouse, atteste, le mercredi avant la Saint-Gall 1398, ses droits sur 5 sch. que lui doit Pierre Münchli, bourgeois de la ville.<sup>3</sup>

*Armoiries* inconnues.

15. **Gaspard Ederlin**, 1402. Cité par l'*Oberbad. Geschlechterbuch* comme faisant partie de la maison de Saint-Jean de Fribourg en 1366 et 1406, et commandeur de celle de Mulhouse en 1402. Il mourut en 1407. Ses parents furent Jean Ederlin, chevalier, et Béatrice de Koppenbach.

*Armoiries* : Coupé, au 1 d'argent à une roue de gueules, au 2 d'azur plein. Cimier : la roue de gueules entre deux proboscides d'argent. Lambrequins : de gueules et d'argent (d'après le même ouvrage).



Fig. 48.

<sup>1</sup> Cf. *Archives héraldiques suisses*, 1915, p. 94.

<sup>2</sup> *Cart. de Mulh.*, t. I, N<sup>os</sup> 290 et 291.

<sup>3</sup> *Augustiner Spittal-Gefälle*, Arch. de Mulh.

16. **Jean-Ulric de Masevaux**, 1411. Commandeur de la maison de Soultz, de 1396 à 1403,<sup>1</sup> il est mentionné par l'*Oberbad. Geschlechterbuch*<sup>2</sup> comme commandeur de celle de Mulhouse en 1411.

*Armoiries* : v. N° 7.

17. **Pierre Olegos**, 1424-1434. Peter Oelgoss ou Olegos paraît une première fois, comme commandeur de Saint-Jean à Mulhouse, le mercredi après la mi-carême de l'année 1424, en compagnie de messire Jean Scholle, commandeur de l'ordre Teutonique.<sup>3</sup> Dix ans après, le 8 décembre 1434, il porte plainte par devant les autorités de la ville contre Jean Lufer, bourgeois, au sujet de l'entretien d'une clôture mitoyenne. Le défendeur s'appuie sur une convention passée avec le commandeur défunt Megerlin, stipulant l'entretien à frais communs.<sup>4</sup>

*Armoiries* : inconnues.

18. **Conrad Guntfried**, 1443. Le *Cartulaire de Saint-Georges*, p. 296, et l'*Oberbad. Geschlechterbuch*, t. I, p. 494, mentionnent ce personnage, le premier comme commandeur à Mulhouse en 1443 et, le second, comme commandeur à Soultz à la même date. Auparavant, il avait été commandeur à Haguenau, de 1421 à 1425.<sup>5</sup>

*Armoiries* : coupé, au 1 à un aigle issant, au 2 à trois pièges à loup l'un sur l'autre, l'anneau en haut. Couleurs inconnues.

19. **Jean Brümsey**, 1456-1457. Ce personnage est donné par l'*Oberbad. Geschlechterbuch*, t. I, p. 168, comme commandeur de Soultz de 1441 (?) à 1456. Un document des Arch. de Mulhouse, n° 844, le mentionne encore à la date du 14 mai 1457, vendant à la ville de Mulhouse un cens sur une maison de la rue Mercière. A ce moment, la maison de Mulhouse avait pour économiste Mathias Reckenbach qui suit.

Jean Brümsey était fils d'Egli Brümsey, prévôt à Villingen, et d'Elisabeth Bletz de Rotweil.

*Armoiries* (sceau de 1457) : parti de sable et d'argent à une étoile à six rais de l'un à l'autre. Cimier : deux proboscides, l'une de sable garnie de trois étoiles d'argent, l'autre d'argent, garnie de trois étoiles de sable. Lambrequins : de sable et d'argent.

20. **Mathias Reckenbach**, 1459. D'abord qualifié d'économiste de la maison de Saint-Jean de notre ville, dans un document du Musée historique daté du dimanche Oculi de l'année 1457, un autre document<sup>6</sup> lui donne, le 7 octobre 1459, le titre de statthalter. Aucun des deux actes n'a de sceau. Son nom est orthographié *Reggebach*, puis *Regkembach*.

L'*Oberbad. Geschlechterbuch* le mentionne également en 1459, mais le dit par erreur statthalter de la maison de Saint-Jean de Colmar.

*Armoiries* : Inconnues.

(à suivre).

<sup>1</sup> Hanauer, *Cart. de St-Georges*, p. 150.

<sup>2</sup> Tome III., p. 39.

<sup>3</sup> *Musée hist. de Mulh.*, Dossier St-Jean.

<sup>4</sup> Arch. de Mulh., doc. N° 570.

<sup>5</sup> *Cart. de Saint-Georges*, p. 567.

<sup>6</sup> *Cart. de Mulh.*, t. II, N° 831.